

Le curé et le rabbin Histoire d'une amitié

Page 6

Être une consacrée
aujourd'hui

Page 14

Avec L'Arche,
changer de regard
sur le handicap



Le coin des enfants avec

filotéo et POUCEPÂTE
SOLEIL

Flashez ce code via
votre smartphone
(après avoir téléchargé
une application de
lecture) et accédez au
site de votre paroisse !



Paroisse Saint-Honoré d'Eylau

Adresse postale :

64 bis, avenue Raymond Poincaré - 75116 Paris

Tél. : 01 45 01 96 00 - Fax : 01 45 00 18 68

e-mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr

Site Internet : www.paroisse-saint-honore.com

Accueil à l'entrée de l'église

66 bis, avenue Raymond Poincaré - 75116 Paris

accueil.sainthonore@gmail.com

Accueil des prêtres :

En semaine de 17h à 18h30. Le bureau d'accueil des prêtres se trouve dans l'église, à droite en entrant.

Lundi : Père Matthieu Villemot

Mardi : Père Michel Gueguen

Mercredi : Père Ippolito Zandonella

Jeudi : Père Bertrand Bousquet

Vendredi : Père Francis Agbokou

Confessions :

Le samedi de 17h à 18h30 (prêtre au confessional)
et le dimanche de 17h à 18h15.

POINT d'HO

sur nos agendas

Messes dominicales

18 h 30 : (samedi) Église

9 h 30 : Église, place Victor Hugo - avec les sœurs de Bethléem

9 h 30 : Église - Communauté portugaise

10 h 30 : Crypte - Messe des familles - en période scolaire

11 h : Église - Grand-Messe - Chorale

11 h 30 : Église, place Victor Hugo

18 h 30 : Église - animée par les jeunes

Garderie pour les enfants lors des messes de 10h30 et 11h

Messes en semaine

8 heures : Chapelle Sainte-Thérèse

9 h 30 : Église, place Victor Hugo - avec les Soeurs de Bethléem,
du mardi au samedi

12 h 15 : Chapelle Sainte-Thérèse

18 h 45 : Chapelle Sainte-Thérèse - sauf le samedi

Messes dans d'autres lieux

Chapelle du Lycée Janson de Sailly (20 rue Decamps, 75116)
le samedi à 18h, en période scolaire.

Chapelle Saint-Albert le Grand (38 rue Spontini, 75116)

Communauté de langue allemande

le jeudi à 18h30, le samedi à 18h30 en français, le dimanche
et jours de fête à 11h en allemand

Foyer Saint-Didier de jeunes Filles (58 rue saint Didier, 75116)

Religieuses espagnoles de Marie Immaculée

en semaine à 8 heures en français

et le dimanche à 18h en espagnol



Un brin coquette

Paris

Marie-Gabrielle Milcamps

Création et location de chapeaux.
sur RV uniquement.

57 rue Boissière - 75116 Paris

06 60 50 28 40

contact@unbrincoquette.com

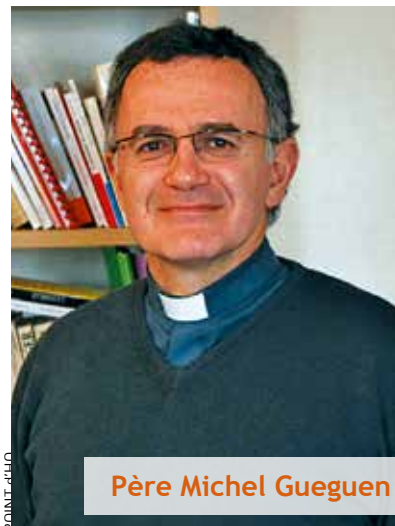


« Jésus nous rassemble bien plus qu'il ne nous sépare. »

Il y a bientôt trois ans, nous avons initié, avec le rabbin Philippe Haddad, des rencontres inter-religieuses mensuelles. Rencontres originales dans la mesure où il ne s'agit pas de présenter en parallèle nos points de vue sur une question de société ou une question religieuse, mais de travailler ensemble des textes bibliques : ceux qui nous sont communs, tirés de la Bible, de ce que les chrétiens appellent communément l'Ancien Testament ; ceux qui sont propres aux chrétiens, tirés du Nouveau Testament, mais que Philippe accepte de lire dans la perspective de sa tradition. Ces rencontres sont souvent bouleversantes de coïncidences, tant nos traditions sont proches, tant nous, juifs et chrétiens, sommes frères. En tout cas, elles honorent leur objectif de mieux nous connaître, pour mieux nous estimer.

Cette initiative fait partie des multiples actions entreprises dans les paroisses et les synagogues depuis que l'Église, avec le concile Vatican II, a invité les chrétiens à découvrir leurs frères juifs : « *Scrutant son propre mystère, l'Eglise reconnaît le lien qui l'unit au peuple juif... qui demeure très cher à Dieu, dont les dons et l'appel sont sans repentance* » (Nostra Aetate n° 4 ; Rm 11, 28-29). Depuis le Concile, nombre de documents toujours encourageants ont été publiés par l'Église, des gestes hautement significatifs ont été posés par les Papes. Qu'on se souvienne par exemple de la traversée du Tibre par Jean-Paul II en 1986, pour aller à la synagogue de Rome embrasser le grand Rabbin, Elio Toaff, qualifiant à cette occasion les juifs de « frères aînés » ; ou du même Jean-Paul II, priant au mur occidental à Jérusalem, lors du Jubilé de l'an 2000.

Tous les Papes qui se sont succédés depuis ont renouvelé ces gestes qui touchent profondément nos frères juifs. Le cinquantième anniversaire de la déclaration *Nostra Aetate*, en 2015, a été l'occasion de l'exprimer. À Paris, les représentants des divers courants du judaïsme, notamment Jean-François Bensahel et Philippe Haddad de la synagogue de la rue Copernic, que nous interviewons dans ce numéro, se sont retrouvés aux Bernardins pour offrir au cardinal Vingt-Trois une Déclaration pour le Jubilé de Fraternité à venir. J'en souligne trois points : les juifs (de France) prennent acte de la transformation radicale de l'Église et des chrétiens à leur égard ; ils y voient un signe de Dieu : « ce retournement sanctifie le nom de Dieu » ; enfin ils veulent s'engager avec les chrétiens pour un nouveau jubilé de fraternité. Il est non seulement utile mais nécessaire de souligner cette fraternité. L'actualité récente malheureusement le rappelle. Un chrétien ne peut accepter des actes antisémites, il a non seulement le devoir de les dénoncer, mais il a à cœur de connaître, d'estimer et de faire estimer ces frères qui, en raison de Jésus, lui sont si proches. ■



Père Michel Gueguen

“ Juifs et Chrétiens veulent s'engager pour un nouveau jubilé de fraternité. L'actualité récente en rappelle la nécessité. ”

S'abonner
c'est mieux !

Bulletin d'abonnement

à retourner au secrétariat de Saint-Honoré d'Eylau

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : Prénom :

Adresse :

désire s'abonner à **POINT d'HO**

et vous adresse ci-joint un chèque de 10 euros

à Saint-Honoré d'Eylau (pour un an soit 5 numéros).

A, le

BILLETTERIE POUR INDIVIDUELS ET GROUPES • PÈLERINAGES • GRANDS RASSEMBLEMENTS



Depuis **1990**,
une agence de **voyages**
et de **pèlerinages**
au service des **Paroisses**
et **Etablissements Scolaires**

24 rue des Tanneries
75013 PARIS
Tél. 01 45 55 47 52
bipelparis@bipel.com

www.bipel.com

TERRE SAINTE, ROME, SAINT PAUL EN TURQUIE, LOURDES, COMPOSTELLE... DES DESTINATIONS QUI FONT VOYAGER L'ÂME



- Vente d'ampoules anciennes ou LED
- Réparation de luminaires et hallogènes
- Rééquipement de vos anciens luminaires
- Tous type de piles variées
- Dépannage à domicile électricité et serrurerie

01 47 27 80 61
167 rue de la Pompe
75116 PARIS

Accompagner et favoriser le projet professionnel des jeunes



Au service de l'éducation des jeunes depuis 150 ans, Passy Saint-Honoré forme des jeunes du lycée aux BTS (Bac+3) jusqu'à des Masters spécialisés dans des filières qui permettent d'accéder aux métiers émergents dans les secteurs de la Banque, de la Santé, de la Communication, du e-commerce et de l'Entrepreneuriat.

Passy Saint-Honoré a récemment ouvert un lieu unique, Paris Molitor Innovation : un espace et un dispositif complet pour la création d'entreprises accessible à des étudiants, des jeunes diplômés ou des professionnels en reconversion.

PASSY SAINT-HONORÉ

Campus VICTOR HUGO
117, avenue Victor Hugo
75116 PARIS

Campus MOLITOR
28, rue Molitor
75116 PARIS

Tél. : 01 53 70 12 70
www.passy-saint-honore.eu et www.psh-eup.com

École Saint-François
Etablissement catholique sous contrat



MATERNELLE - PRIMAIRE
- Méthode de lecture syllabique
- Anglais dès la maternelle

20, avenue Bugeaud - 75116 PARIS
Tél. 01 45 53 10 48 - Fax 01 45 53 62 72
Site Internet : <http://saintfrancoisparis.fr>
E-mail : saintfrancoisparis@orange.fr

GERSON
ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT

MATERNELLE - ÉCOLE
COLLÈGE - LYCÉE - BAC S & ES
Accueil enfants précoces



31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00
www.gerson-paris.com

LA DROGUERIE
DU MARCHÉ DE PASSY

Sylvia et Michel
A votre service



Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...
Livraison voir condition en magasin

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS
marché de Passy face au Mac Donald
01 42 24 72 12
M^{me} La Muette ou Passy
www.ladroguerie dumarche.fr - misyl11@yahoo.fr

AGENCE VARENNE
PARIS

APPARTEMENTS - MAISONS
HÔTELS PARTICULIERS
14 avenue George V - PARIS 8^e
42 rue Barbet de Jouy - PARIS 7^e
7 place Saint-Sulpice - PARIS 6^e
01 45 55 79 20
www.agencevarenne.fr






De **Panama** à Panam'

Après Buenos Aires en 1987 et Rio en 2013, les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) ont à nouveau eu lieu en Amérique Latine, du 23 au 27 janvier 2019, au Panama. Mais c'est loin, l'Amérique... et à Paris, comme dans les autres diocèses français, ont été organisées des activités permettant aux jeunes Français restés ici de se retrouver en communion avec le pape à Panama.

Le Panama¹ a été choisi par le pape François car c'est un pays représentatif de l'Amérique latine, dont la jeunesse connaît les problèmes de pauvreté et d'instabilité, et la tentation de l'exode. L'originalité de ce pays réside dans le fait qu'il a renoncé à entretenir une puissante armée au bénéfice d'une meilleure protection de l'environnement : option qui ne peut que convenir à l'auteur de l'encyclique *Laudato Si'*. C'est aussi un pays où l'Église est engagée auprès du peuple – particulièrement des femmes – dans la lutte pour l'éducation et la justice sociale.

Le thème de ces JMJ était : « *Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole* » (Luc 1, 38). Et cette acceptation, dit le pape, « *sans rien demander ni rechercher, a fait d'elle la femme qui a le plus influencé l'Histoire* ». S'adressant aux jeunes, le pape a souligné que le but des JMJ n'était pas de « *créer une Église parallèle, un peu plus divertissante ou cool* », mais de faire réaliser que les jeunes peuvent et doivent répondre concrètement à l'appel de Dieu : ils ne sont pas l'avenir, mais le maintenant de Dieu. Une fois encore, auprès de jeunes mineurs emprisonnés, de malades du Sida, le Pape a insisté sur la nécessité de ne jamais détourner le regard de « *ceux que nous ne jugeons pas dignes d'une embrassade... ou, plus grave encore, ceux dont nous ne réalisons pas qu'ils en ont besoin* ».

Les JMJ depuis Paris

Mais Panama est loin, le voyage est cher, et l'humeur des étudiants est aussi à la préparation des examens... C'est pourquoi les diocèses français avaient organisé dans notre pays des rassemblements locaux autour des JMJ. À Paris, (« JMJ@Panam' »), messe, procession, temps religieux de catéchèse et d'adoration ont alterné avec concert, petit-déjeuner et cross caritatif. Le père François-Xavier Desgrange, aumônier du collège et du lycée Janson de Sailly, raconte : « *Rendez-vous à Notre-Dame, près de la statue de Charlemagne. Le désir de vivre en communion avec les jeunes d'Amérique latine, peu nombreux aux*

JMJ européennes, l'a emporté. Nous étions en foule! Pour ma part, j'ai retrouvé une vingtaine de jeunes du groupe Saint-Louis. À la sortie de la cathédrale, en route pour Notre-Dame-des-Victoires! Le père d'Augustin, recteur, nous accueille, et après une soupe chaude, nous sommes tous en procession derrière les servants d'autel, l'évêque et la statue de la Vierge Marie, direction Montmartre! Quelle joie dans les rues! Des chants dynamiques, quelques Ave Maria. Aux terrasses des bars et des restaurants, des clients nous saluent. Espérons qu'ils ont saisi quelque chose de la joie chrétienne... Enfin, nous entamons une montée recueillie sur la butte, suivie d'un temps d'adoration et d'une messe à la basilique. Nous rentrons heureux de cette belle procession, d'avoir prié en communion avec les jeunes de Panama, heureux d'être sur terre le Corps du Christ, jeunes chrétiens porteurs de lumière. » Rendez-vous en 2022 à Lisbonne, au Portugal pour les prochaines JMJ, prenez vos billets! ■

Patrick Stérin



26 janvier 2019 : temps d'adoration dans le cadre des JMJ@Panam'.

Corinne Simon / Cécile

1. Pays d'Amérique centrale peuplé de 4 millions d'habitants.

Être consacrée aujourd'hui : une aventure de la foi

Elles sont onze femmes de 28 à 79 ans, européennes et sud-américaines. Elles ont répondu à l'appel du Christ. Ce sont les laïques consacrées de *Regnum Christi* qui œuvrent notamment sur notre paroisse. Rencontre avec Carmen, Jeanne, Cécile et Eugénia, quatre d'entre elles.

Chez elles, pour prier, il faut commencer par descendre... à la chapelle du sous-sol. Une « pièce de survie » faisant penser aux catacombes des premiers chrétiens, dans un monde où le bruit est permanent. Un escalier nous mène dans un salon chaleureux. Quatre consacrées répondent à nos questions en toute liberté.

Comment Dieu s'est-il manifesté à vous ?

Carmen : Toute ma famille est engagée et j'ai la certitude que Jésus m'a appelée, la première fois à 13 ans.

Jeanne : Je suis née dans une famille pratiquante, j'ai reçu l'appel à dix ans mais j'ai mis du temps à y répondre, temps nécessaire pour que ma foi grandisse et que j'expé-

rimente la proximité du Christ, plus intime à moi-même que moi-même. C'est un cadeau, une invitation à se donner totalement à lui et à travailler à ce que d'autres l'expérimentent.

Cécile : J'ai eu la chance d'avoir l'exemple de mes parents très engagés socialement, heureux d'avoir servi leur prochain... fondations propices pour répondre à l'appel de Jésus et du prochain. Pendant mes études d'art, un ami m'a dit : « j'ai la foi », je m'en suis réjouie, pensant pouvoir partager ma croyance mais il a ajouté « j'ai la foi en l'art » ; cela a éveillé en moi l'envie de m'engager pour partager l'expérience personnelle du Christ. Je ne peux dire qu'une chose « Dieu est bon » et je ne veux qu'une chose : continuer à apprendre à l'aimer, l'aimer et le faire aimer.

Eugénia : J'avais en moi le désir d'une vie engagée et donnée, pour le bien des autres. À seize ans, j'ai rencontré dans la communauté *Regnum Christi*, une famille spirituelle qui me donnait la possibilité de m'engager, et j'ai rencontré un Jésus vivant et ami. J'ai commencé à sentir un appel à la vie consacrée... J'avais des projets qui m'enthousiasmaient. En Jésus, j'ai découvert



celui qui mystérieusement voulait compter sur moi pour montrer au monde le visage de son Père aimant. L'expérience de son amour gratuit m'a fait découvrir la source d'eau vive (Cf. Jn 4,14). Moi aussi j'ai voulu être témoin de cet amour.

Renoncer pour mieux recevoir

Il est difficile de reconnaître dans une assemblée ces femmes qui ne portent pas de tenue spéciale, même si elles rayonnent de leur foi. Consacrées au Christ, c'est avec lui qu'elles se sont engagées, c'est lui qui est premier dans leur vie. « *En prononçant les trois vœux de pauvreté, d'obéissance et chasteté, nous avons renoncé à certaines belles choses de la vie, mais nous avons mieux découvert ce que nous avons reçu : une relation personnelle, vivante et profonde avec Dieu ; le partage, avec d'autres personnes, du chemin de la vie ; la beauté de découvrir d'autres cultures.* » Le 18 février, nous avons célébré autour d'elles une messe d'action de grâce pour la reconnaissance du *Regnum Christi* comme Société de vie apostolique de droit pontifical. ■

Propos recueillis par Sonia Ouedraogo et Noële Dadier

MISSION DE REGNUM CHRISTI

Rendre présent le royaume du Christ dans notre monde en aidant les autres à faire l'expérience personnelle de l'amour du Christ et à faire fructifier les dons du baptême. À Paris, elles vivent cela dans la catéchèse en paroisse, dans les aumôneries des scolaires et des jeunes professionnels, par l'accompagnement spirituel dans des retraites, par des groupes de réflexion et de prières de jeunes, de couples et par l'enseignement.

Site : www.regnum-christi.fr/paris

ASTER
entreprise

Aster entreprise, le site web dernière génération !

SIMPLE, COMPLET, EFFICACE.
CONÇU POUR LES BESOINS DES COMMERÇANTS, ARTISANS ET ENTREPRISES.

bayard
Service

découvrez toute l'offre sur notre site internet
www.aster-entreprise.com

PROCHE DE VOUS
POUR + DE CONSEILS ET DES FORMATIONS
01 74 31 74 10

ÉCOLE
Saint-Pierre de Chaillot

Ecole privée catholique
sous contrat d'association avec l'État

Accueil des enfants
de la maternelle au CM2
Anglais dans toutes les classes

10, rue Christophe Colomb - 75008 PARIS
☎ 01 47 23 95 09
www.ecolesaintpierredechaillo.fr

LE CURÉ ET LE RABBIN, HISTOIRE D'UNE AMITIÉ

La fraternité qui doit unir juifs et chrétiens est d'une actualité plus brûlante que jamais. La paroisse Saint-Honoré d'Eylau essaye d'entretenir ce lien et comme souvent dans la fraternité, c'est une histoire d'hommes, de relations humaines, de respect, de dialogue, de connaissance et de reconnaissance mutuelles. Rencontre avec le rabbin Philippe Haddad et Jean-François Bensahel qui est le président de l'Union Libérale Israélite de France (ULIF).



M. Rambaud / Artea communication

**DOSSIER RÉALISÉ PAR
P. STÉRIN ET M. GUEGUEN**

PHILIPPE HADDAD

« J'enseigne les **Évangiles**.
Ce n'est pas banal pour un **rabbin** ! »

Philippe Haddad est l'un des deux rabbins de la synagogue de la rue Copernic, siège de l'Union Libérale des Israélites de France (ULIF Copernic). Engagé dans le dialogue entre Juifs et Chrétiens depuis de nombreuses années, il était un interlocuteur idéal pour le P. Michel Gueguen qui souhaitait établir des liens entre la paroisse et une synagogue. Depuis plus de deux ans, une centaine de personnes venues des deux communautés se retrouvent ainsi chaque mois, autour des textes bibliques présentés par ces deux compères. Le P. Guéguen s'est proposé d'interviewer le rabbin Haddad.

**Comment t'es venu le désir d'être rabbin ?
On devient prêtre par appel de Dieu. Est-ce
la même chose pour un rabbin ?**

Je suis né dans une famille séfarade, mais je n'ai pas été éduqué dans le judaïsme. J'ai tout de même fait ma Bar Mitzva*, et j'ai alors découvert mes racines, la

Torah, pris du goût à son étude, et finalement découvert Dieu. Pour moi, c'était devenu une évidence, il me fallait étudier et prier, les deux sont intimement liés. Donc, après le bac, je suis entré au Séminaire Israélite de France (cinq ans d'études et une année de stage auprès du Grand Rabbin Sitruk). J'ai ensuite ●●●



M. Rambaud / Artea communication

● ● ● été rabbin à Nîmes, puis à Paris (15^e), aumônier de la jeunesse et responsable des scouts israélites. Après cela, j'ai passé 25 ans aux Ulis, et suis finalement arrivé à Copernic il y a trois ans et demi.

Le Séminaire Israélite forme des rabbins orthodoxes. Or, tu es rabbin d'une synagogue libérale. Peux-tu présenter rapidement les différentes branches du judaïsme, et dire pourquoi tu es passé de l'orthodoxie à la mouvance libérale ?

Depuis le XVIII^e siècle, le judaïsme s'est diversifié en plusieurs courants: le courant orthodoxe, le courant massorti (moderne orthodoxe) et le courant libéral (réformé). En fait, cette diversification a surtout touché le monde ashkénaze*, originaire d'Europe de l'Est. Dans le monde séfarade, originaire du Maghreb, il n'y a pas eu de réforme. C'est un judaïsme bon vivant, moins compartimenté.

Lors de ma conversion, c'est vers l'orthodoxie que je me suis tourné, puis j'ai cheminé petit à petit vers le judaïsme libéral, parce que je trouve que le judaïsme orthodoxe est un peu trop fermé. En fait, j'étais un électron libre. Je dis souvent qu'avant, j'étais un libéral dans le monde orthodoxe, maintenant je suis un orthodoxe dans le monde libéral. Je continue à respecter les grands principes, cacherout, prière... Mais je trouve que le judaïsme libéral permet une ouverture, un accueil. Par exemple, j'aime bien l'idée de la parité, que les hommes et les femmes prient ensemble, que les filles puissent monter lire la Torah... C'est un choix.

À propos des rencontres interreligieuses, est-on venu te chercher ou est-ce toi qui t'y est intéressé ? Cela fait longtemps que tu les pratiques, quel intérêt y trouves-tu ? Enfin comment est-ce reçu dans ta communauté ?

Tout a commencé quand je suis devenu rabbin à Nîmes, et par l'occasion membre des Amitiés judéo-chrétiennes. Il y avait là un pasteur et un prêtre catholique. Je n'avais pas été formé à ces rencontres. Au séminaire, on évoque l'Évangile ou le Coran, mais ça reste très superficiel. Donc j'ai quasiment tout découvert. Nous abordions toujours des grands thèmes: la prière dans le protestantisme, dans le catholicisme et dans le judaïsme; les bonnes actions, à nouveau selon nos différentes appartenances; etc. Je me rendais compte qu'il y avait une demande vraiment sincère du public chrétien, ces rencontres n'étaient pas simplement conventionnelles, il y avait une ferveur et l'élan donné par le concile Vatican II. Quand je suis arrivé à Paris, j'ai poursuivi en découvrant d'autres associations dont l'Ecole laïque des religions. Celle-ci avait été fondée par Jacques Benoit, chef d'entreprise catholique engagé qui prônait le dialogue interreligieux. Il avait pressenti le vivre-ensemble et le partage, il voulait créer quelque chose d'original. On a mis en place un module de 40h, comprenant une introduction au fait religieux, une présentation des différentes religions et enfin une table ronde. Cela a abouti à des publications sur ce que disent les religions sur tel ou tel sujet. Tout cela m'a beaucoup mobilisé, et est devenu pour moi comme une dimension de ma vocation de rabbin.

Plus je m'investissais dans les Évangiles, plus je découvrais que Jésus m'était proche: un Rabbi !

Je te trouve plus original que la plupart des personnes que j'ai rencontrées aux Amitiés judéo-chrétiennes. Tu ne t'es pas contenté d'exprimer la position du judaïsme sur tel ou tel sujet, tu as aussi étudié l'Évangile. Tu as notamment publié trois livres, sur le Notre Père, sur le Sermon sur la montagne, un dernier intitulé *Disciples du Seigneur*.

Quand j'étais rabbin aux Ulis, sur demande de l'évêque d'Evry, j'ai commencé à mettre le pied dans la formation de catéchistes catholiques. Il y avait un cursus sur trois ans et, au terme, un périple mémorial à Auschwitz. J'y suis resté 25 ans et puis un jour, on m'a demandé: « Qu'est-ce qu'un rabbin dirait sur les Évangiles ? » Je ne savais pas, je n'avais jamais lu les Évangiles, mais j'ai eu envie de relever le défi. Je me suis penché sur les paraboles, car c'est un point de jonction avec le judaïsme. Et alors j'ai fait une découverte incroyable. En lisant les paraboles, je retrouvais ce que disait le Talmud ou le Midrash. J'ai commencé à faire des liens et plus je m'investissais, plus je découvrais que Jésus était proche: un rabbi ! Le public était touché. Depuis quatre ou cinq ans, j'enseigne les Évan-

giles. Ce n'est pas banal pour un rabbin ! Au Collège des Bernardins par exemple, j'ai pris cinq paraboles de Jésus, le Notre Père en parallèle avec le Kaddish, la prière juive, le Sermon sur la montagne, des thèmes comme la fraternité... Aujourd'hui, j'ai une manière de vivre le judaïsme qui tient compte de l'enseignement de Jésus. Cet enseignement est percutant dans la tradition d'Israël. On ne peut pas rester indifférent au Sermon sur la montagne, ce n'est pas possible ; par exemple, l'appel à aimer ses ennemis.

Comment cet enseignement peut-il être percutant dans la Tradition d'Israël ? Tous les Juifs ne réagissent pas comme toi. La plupart n'ont pas lu l'Évangile, et parmi ceux qui l'ont lu, combien ont été touchés personnellement ?

Oui, mais moi, je suis percuté. Parce que je pense qu'en tant que juif, dans ma propre tradition juive, on peut être touché. Quand il enseigne : « Pourquoi vous angoisser pour demain ? À chaque jour suffit sa peine », c'est extraordinaire ! Cela revient à dire que tout souci est augmenté de nos angoisses. L'angoisse ne sert à rien, rajoute au problème et ne le résout pas. Ou encore, l'idée de recevoir son pain quotidien, c'est quelque chose qui me travaille dans ma spiritualité, dans ma vie... De même, « Qui est ma mère, qui sont mes frères ? », tout ça m'interpelle. Alors, comment est-ce reçu dans ma communauté ? Eh bien d'abord j'écris, j'enseigne (On peut se procurer les livres de Philippe Haddad à la synagogue Copernic) et dans mes enseignements, il m'arrive de citer les Évangiles, ou quand je fais des vidéos sur YouTube (Chaîne Ulif Torah). Ce n'est pas toujours bien perçu dans le judaïsme orthodoxe. Mais dans le judaïsme libéral, ça ne choque pas. Même en homélie, où j'ai parlé par exemple de la parabole du fils prodigue.

Est-ce parce que la population est plus mêlée dans le judaïsme libéral ? Je pense à des couples mixtes, juif-chrétien.

En effet. Mais il y a aussi cet accueil, il n'y a pas de jugement sur les personnes, ce qui explique pourquoi je suis venu à Copernic, au judaïsme libéral. Je donne aussi des séminaires en province, bientôt à Valence pour enseigner des catéchistes, dans des abbayes. Je vais proposer de travailler des thèmes que nous avons vus ensemble, lors des rencontres entre Copernic et la paroisse St Honoré. Je voudrais dire à ce propos que je suis très touché de l'accueil des paroissiens, des remerciements que j'ai reçus, et qu'on maintienne un public toujours demandeur, heureux de nous entendre partager nos traditions, nous écouter et nous enrichir. ■

**Propos recueillis par
le père Michel Gueguen**

PETIT LEXIQUE

Ashkénazes et Séfarades : Ce sont les deux groupes ethniques principaux du monde juif occidental. Les Ashkénazes désignent les Juifs d'Europe centrale et orientale. Leur nom vient du patriarche biblique Ashkénaz (Gn 10,3). Depuis le XI^e siècle, ashkénaze est utilisé en hébreu pour désigner la Rhénanie, et plus largement l'Allemagne. Les Séfarades sont les Juifs issus de la péninsule Ibérique. Par extension, l'appellation désigne aussi les juifs non ashkénazes ayant adopté le rite séfaraïte, au contact des juifs expulsés d'Espagne en 1492. On trouve aussi ce terme dans la Bible, mais il désigne la ville de Sardes en Asie Mineure.

Bar Mitzvah et Bat Mitzvah : C'est la cérémonie religieuse qui consacre le passage à l'âge adulte, à 13 ans pour les garçons (Bar) et 12 ans pour les filles (Bat). Cela signifie « fils/fille du commandement ». L'adolescent devenant membre à part entière de la communauté d'Israël est désormais dans l'obligation d'accomplir les commandements. C'est un équivalent de la confirmation chrétienne.

Cacherout : C'est le code alimentaire prescrit aux enfants d'Israël dans la Bible hébraïque. Elle constitue l'un des principaux fondements de la Loi, de la pensée et de la culture juives. Elle regroupe d'une part l'ensemble des critères désignant un aliment (animal ou végétal) comme permis ou non à la consommation, et d'autre part l'ensemble des lois permettant de les préparer ou de les rendre propres à la consommation. Les aliments en conformité avec ces lois sont dits cacher (ou casher), c'est-à-dire aptes à la consommation.

Kaddish : C'est l'une des pièces centrales de la liturgie juive. Il a pour thème la glorification et sanctification du Nom divin. Plusieurs versions en existent, la plus connue étant celle utilisée à l'occasion d'un deuil, bien que le Kaddish ne comporte aucune allusion aux morts ni à leur résurrection. Il a influencé plusieurs prières chrétiennes, dont le Notre Père.

Sefer : Le livre, autrement dit la Torah, en réalité des rouleaux, que l'on sort de l'armoire (Aron Qodesh = Arche sainte) pour une lecture solennelle, le Shabbat ou à l'occasion d'une fête religieuse.

Talmud Torah : C'est l'instruction religieuse donnée aux enfants par les rabbins. Il est l'équivalent du catéchisme chez les chrétiens.



M. Rambaud / Artea communication

JEAN-FRANÇOIS BENSAHEL

« Nous avons tous intérêt à **connaître la lecture** que font les uns les autres des **mêmes textes** »

À 55 ans, Jean-François Bensahel est le président de l'Union Libérale Israélite de France (ULIF). Installée à la synagogue Copernic (24 rue Copernic), cette première communauté juive libérale d'Europe est voisine et amie de la paroisse Saint-Honoré d'Eylau.

Fils d'un chirurgien réputé, professeur d'orthopédie infantile, Jean-François Bensahel est marié, père de trois enfants. Après un parcours scolaire et universitaire brillant (ENS, Corps des Mines, IEP, et agrégation de mathématiques) et un bref passage dans le service public, il est devenu un entrepreneur, et est aujourd'hui à la tête de plus de 1300 collaborateurs. Il est également l'auteur de différents ouvrages : *La France, ou la souveraineté menacée* (1991) et avec Mgr Pierre d'Ornellas, *Juifs et chrétiens, frères à l'évidence. La paix des religions* (Odile Jacob, 2015).

Dans le cadre d'un partenariat avec Radio Notre-Dame¹ (100.7 MHz), l'Association Parle-moi d'Islam, et la Radio de la Communauté Juive RCJ (94.8 MHz), il participe à l'émission inter-religieuse « *Il était trois fois* », avec Madame Kahina Bahloul et le père Antoine Guggenheim. Cette émission évoque une fois par semaine des sujets de société : la place des femmes

dans les religions, la place du sacré, le blasphème, le dialogue entre les trois religions, les prophètes... Il œuvre également au rapprochement avec d'autres structures juives libérales, particulièrement le MJLF (Mouvement Juif Libéral de France).

Présentez-nous la synagogue Copernic : qu'y fait-on ?

C'est d'abord un lieu de culte, avec les rabbins Philippe Haddad et Jonas Jacquelin. Nous accueillons pour les offices du shabbat (le vendredi soir et le samedi matin, pour la lecture de la Torah et des Prophètes) une assistance qui varie de 300 à 500 personnes, selon qu'il y a – ou non – une cérémonie de Bat-mitzvah, pour les jeunes filles, ou de Bar-mitzvah, pour les jeunes garçons. Mais c'est aussi un lieu de vie juive, dans toutes ses composantes, sociales, culturelles, éducatives (un Talmud Torah* pour 350 enfants), ludiques, sportives, et même gastronomiques. Il y a donc, entre deux shabbats, beaucoup d'activités sociales, de conférences, de repas partagés. Tout cela est régi par une association dotée d'une personnalité juridique, et donc par un Conseil d'Administration qui élit un président et par une dizaine de salariés (plus d'une vingtaine de bénévoles). Ensemble, cette équipe participe à la gestion, au développement, à la communication, à la programmation des événements et des actions, dans la synagogue. Qu'il s'agisse de membres actifs ou de sympathisants, 2000 familles environ sont liées à Copernic. Un projet immobilier d'agrandissement est en cours, visant à améliorer l'accès et la sécurité, impliquant démolition et reconstruction immédiate de la synagogue ; se posera alors, durant les travaux, le problème de l'accueil de la communauté...

Que signifie libéral pour vous ?

Entre juifs orthodoxes et juifs libéraux, c'est finalement la continuation des discussions sur la *Halakha* (la Loi juive) entre les écoles de *Shammaï*, le plus rigoureux, et *Hillel*, plus ouvert, contemporain comme lui de Jésus. Le Consistoire, orthodoxe, représentant historique des Français juifs, défend en général une position à la *Shammaï* ; alors que les juifs



1. Diffusion le vendredi à 19h15 et rediffusion le samedi à 19h03 et le dimanche à 9h.



P. Stérin

Vitrail intérieur de la synagogue Copernic.

libéraux, considérant que le judaïsme est synonyme de variété et de diversité, soucieux de participer à la vie des sociétés où ils sont implantés et d'être en plus en phase avec la modernité, s'efforcent de s'adapter au monde contemporain, sans bien sûr renier la Tradition qui leur a été transmise. Il y a actuellement une dynamique de regroupement des libéraux, car

plus rien d'essentiel ne les oppose: ils acceptent l'égalité des hommes et des femmes dans la synagogue. C'est là que se marque sans doute la différence entre orthodoxes et libéraux, ces derniers ayant une conception ouverte, égalitaire, du judaïsme (autorisant ainsi dorénavant à Copernic, les femmes à monter au *Séfer** pour la lecture de la Torah, ce qui n'était pas le cas naguère).

Un rabbin est un savant, rien donc n'empêche qu'une femme le soit. On ne naît pas automatiquement libéral, mais on peut le devenir, car confronté aux problèmes contemporains et aux réalités de notre monde, on peut choisir d'en être. Le judaïsme libéral correspond d'ailleurs à la sensibilité de la majorité des Français juifs.

« Ah! Qu'il est bon, qu'il est doux à des frères de vivre dans une étroite union. »

Psaume 133
(Bible du Rabbinate)

Vous œuvrez clairement pour la levée des incompréhensions, de la méconnaissance, des préjugés et des craintes, entre les religions du Livre... Que pouvons-nous, et que devons-nous faire, les uns et les autres, dans ce but ?

Nous rencontrer! et pourquoi pas prier ensemble le même Dieu, l'Éternel, le Tétragramme, le Père? Nous avons, juifs et chrétiens, tant de textes communs... Pourquoi ne pas lire les Psaumes ensemble? Nous avons tous intérêt à connaître la lecture que font les uns les autres des mêmes textes. Plus encore, comprendre et assumer pour les juifs de Copernic, qu'ils aient leur paroisse à Saint-Honoré d'Eylau, et pour les fidèles de la paroisse de Saint-Honoré d'Eylau, comprendre et assumer qu'ils aient leur synagogue à Copernic, sans aucun syncrétisme bien sûr. La fréquentation des chrétiens va aussi aider les juifs à sortir de leur isolement; à envisager des actions sociales communes; et la fréquentation des juifs va apprendre aux chrétiens à vivre en minoritaires...

Qui est Jésus pour vous ?

Un génie du judaïsme! ■

Propos recueillis par Patrick Stérin



C'est quoi la Pâque pour les juifs ?

La Pâque juive, appelée Pessah en hébreu, dure une semaine. Les Juifs fêtent la liberté de leur peuple.



Un chemin vers la liberté

Il y a 3 500 ans environ, les ancêtres des juifs, les Hébreux, étaient esclaves en Égypte. La Bible raconte que Dieu eut pitié de leurs souffrances et voulut les libérer. Il demanda à Moïse de les guider hors d'Égypte. Une nuit, les Hébreux s'enfuirent. Ils traversèrent la Mer Rouge, puis le désert, avant d'arriver sur la terre de Canaan que Dieu leur avait promise. C'est en souvenir de cette libération que les Juifs fêtent Pessah.

Un repas chargé de sens

Le moment le plus important de la fête est appelé le « seder », un repas qui réunit famille et amis, et composé d'aliments symboliques. Par exemple, il y a du pain sans levain car le jour où ils se sont enfuis, les Hébreux n'avaient pas eu le temps d'attendre que la pâte du pain ait levé. L'œuf est un symbole de nouvelle vie, le persil un signe de printemps... Pendant le repas, le père lit le récit de la fuite d'Égypte. Tout le monde chante et prie ensemble.



Pessah est un épisode très important de la Bible. C'est le début de l'histoire du peuple hébreu.

Sarah, 12 ans



Pour moi, Pessah, c'est la famille, les grandes tablées, la cuisine de ma grand-mère. Je viens d'Israël : là-bas, c'est le début de l'été ! Le cœur de Pessah, c'est de raconter l'histoire de notre peuple aux plus jeunes. **Revital, 42 ans**

La fête de Pâques



C'est le matin de Pâques.

Les chrétiens se rassemblent pour fêter la résurrection de Jésus.

Dans ce village, on peut voir 8 symboles de cette fête. Sauras-tu les retrouver ?



La croix

Jésus est mort sur une croix. Les croix, que tu peux voir autour de toi, nous rappellent que Jésus a donné sa vie par amour pour nous.



Le cierge pascal

C'est la grande bougie que l'on brûle à Pâques. La lumière qui brille est le signe que Jésus est vivant et présent.



Une cloche

À Pâques, les cloches sonnent et carillonnent ! Elles annoncent à tous que Jésus est ressuscité et qu'il est vivant !



L'habit du prêtre

Le prêtre est habillé en blanc lors de la messe de Pâques. Le blanc est la couleur de la résurrection, de la lumière, de la pureté et de la fête.



Un œuf en chocolat

À Pâques, on voit des œufs dans les vitrines, à la maison, quelquefois dans notre jardin. L'œuf nous fait penser à la vie qui naît, un peu comme le printemps !



L'eau

L'eau, c'est la vie. On en a besoin pour vivre. Quand un chrétien est baptisé, on lui verse de l'eau et on demande que l'Esprit de Dieu vienne sur lui. Une vie nouvelle commence !



Un agneau

Mais pourquoi le petit agneau est symbole de Pâques ? Cet animal est symbole de pureté, d'innocence et de paix. On appelle Jésus, « l'agneau de Dieu ».



Pes bourgeons

Le printemps est symbole de naissance et de renaissance. Dans la nature, tout renaît, tout refleurit, tout chante... Au revoir, l'hiver !

Avec L'Arche, changer de regard sur le handicap

Début janvier, le *Sacrement de la tendresse*, film de Frédérique Bedos, est sorti en salle. Il présente Jean Vanier, fondateur de L'Arche et la vie dans ces communautés. Fin janvier, une rencontre paroissiale a été organisée autour d'un documentaire sur L'Arche. Double coup de projecteur !



Ils travaillent, pratiquent le kung-fu, visitent des musées, font leur ménage, leur vaisselle, sourient, grognent, bavardent... « *Ne dites pas que je suis handicapé: j'ai seulement eu une enfance difficile* », s'agace Eugène. « *Ce qui est important, suggère-t-il, c'est plutôt comment les gens sont* ». Changer son regard sur celui qui paraît si différent, telle est l'invitation de Jean Vanier, le co-fondateur de L'Arche en 1964, avec le père Thomas Philippe. Si côtoyer des personnes handicapées mentales nous renvoie à nos propres peurs, les rencontrer sincèrement apaise, adoucit et fait prendre conscience que tout être humain est fragile et vulnérable. Les membres de L'Arche en témoignent. La personne handicapée mentale a

été blessée, humiliée, mais elle est avant tout une personne, sacrée et créée à l'image de Dieu, et elle a soif d'une rencontre authentique. Dans ce monde angoissant où l'efficacité, la compétitivité et la volonté de domination sont monnaie courante, L'Arche s'est ainsi donné pour mission d'accueillir des adultes handicapés mentaux dans un environnement communautaire et un climat de confiance, d'y révéler les ressources de chacun et de favoriser ainsi l'émergence, ensemble, d'une société plus humaine.

L'Arche aujourd'hui

Présente sur les cinq continents, dans près de trente-cinq pays, interreligieuse, l'association de L'Arche compte aujourd'hui une trentaine de communautés en France. Au sein de celle de L'Arche à Paris, dans les 15^e et 16^e arrondissements, ce sont six foyers, quelques studios, un lieu d'activités et un service de soutien à domicile qui se sont ouverts peu à peu, depuis 1973. Sur notre secteur paroissial, le foyer de L'Archipel a ouvert au 71 rue Boissière en 2014, puis celui du Zéphyr au 154 bis avenue Victor Hugo en 2017. Au quotidien, les membres de L'Arche sont accompagnés dans leur di-

gnité et leur autonomie par des « assistants » – volontaires en service civique présents six jours sur sept ou quasi, étudiants hébergés contre services, ou salariés vivant sur place ou à proximité.

Expérimenter

Si, d'aventure, ce mouvement de fraternité vous touche et que vous n'êtes pas prêt (ou prête) à vous engager illico comme assistant (ou comme personne accueillie!), il est possible de lier amitié avec un foyer de la paroisse, par exemple en fréquentant La Ruche, le point de vente de produits de l'agriculture biologique, en salle paroissiale *Point d'Ho*, les mercredis de 18h à 20h. Ou encore en expérimentant dans un premier temps la vie en communauté par un séjour de vacances partagées (L'Arche en France peut vous renseigner). Et c'est sans parler d'autres associations proposant une expérience de fraternité similaire, Foi et Lumière (à la demi-journée), À Bras Ouverts (pour un week-end), ou des conférences trimestrielles de l'Office chrétien des personnes handicapées (OCH), à Saint-Honoré d'Eylau, animées par un « grand témoin ».

Guy Marotte
et Joseph d'Hautefeuille

LAMARTINE

La Culture de l'Excellence

Librairie - Papeterie - Cadeaux

118, rue de la Pompe - 75116 Paris
Tél. : 01 47 27 31 31 - Fax : 01 47 04 63 02
lamartine@lamartine.fr - www.lamartine.fr

au service de la liturgie



Art religieux, aubes, tabernacles,
calices, étoles, chasubles,
statues, chapelets,
Images, missels, icônes

www.au-service-de-la-liturgie.fr
www.soeursdudivinmaitre.fr

8, rue Madame - 75006 PARIS - Tél. 01 45 48 53 03
E-mail : liturgieap@wanadoo.fr

Heures d'ouverture : 10h à 18h sauf le lundi : 14h à 18h

SI BEALE STREET POUVAIT PARLER

Réalisation: Barry Jenkins (2019); avec KiKi Layne, Stephan James, Regina King. Durée: 1 h 59



Le titre d'un film a-t-il de l'importance? Oui, sinon on annoncerait seulement « Nouveau film ». Alors, sans doute pour attirer l'attention du chaland, les producteurs s'ingénient à trouver des titres énigmatiques: on a eu récemment « La Mule », on a maintenant « Si Beale Street pouvait parler ». Comprenne qui pourra avant d'avoir vu le film... Disons seulement que ce film se passe à New York au cœur d'une communauté afro-américaine,

dans les années 70, où le racisme interdisait toute parole aux Noirs. Tish, ravissante jeune femme, a dix-neuf ans; depuis toujours, elle connaît Fonny qui, lui, a 22 ans. Ils s'aiment et pendant tout le film vont se le dire avec les mots les plus simples. Ils sont tellement sincères, tellement purs dans leurs sentiments qu'on se laisse prendre au charme de ces dialogues minimalistes. Une partie du film tourne avec talent autour de cet amour si touchant mais il s'y ajoute une dimension dramatique: Fonny est en prison, il est soupçonné d'avoir violé une jeune portoricaine. Tish lui rend visite et derrière une vitre lui annonce qu'elle est enceinte. Un long flash-back mêle habilement le présent dans la prison autour de cette vitre et le passé récent qui a amené Fonny en détention provisoire. La police cherchait un coupable dans cette affaire de viol; Fonny, parce que noir, a fait l'affaire. Un avocat blanc a bien accepté de prendre sa défense mais il s'est heurté à la justice qui se contentera d'un témoignage n'ayant pourtant aucune crédibilité... Replacé dans le contexte des années 70, un tel déni de justice nous semble crédible; qu'en serait-il aujourd'hui? Ne vivant pas aux États-Unis, on ne peut pas trancher mais on se doute que le metteur en scène lance un brûlot: la parole de la communauté noire serait toujours aussi inaudible. Les deux principaux acteurs sont remarquables, les images sont de grande qualité. Un regret: une première partie un peu languissante, heureusement rachetée par une fin plus enlevée.

François Filhol

**L'âme juive**

Vous qui méconnaissiez le judaïsme, laissez-vous émerveiller par ce très bel ouvrage d'Eliette Abécassis, *L'âme juive*. Avec toute sa sensibilité féminine et son indéniable talent d'écriture, l'auteur nous fait découvrir au fil des pages l'héritage ancestral transmis de génération en génération et le sens profond de ses traditions, appuyées sur les fêtes annuelles: *Kippour, Souccot, Roch Hachana, Chavouët...* Sa collaboration avec l'excellent photographe Olivier Martel, auteur de sublimes reportages sur les différentes religions ou traditions du monde, ajoute à la beauté de cet album paru chez Gründ il y a quelques mois. De façon très personnelle, Eliette Abécassis nous fait délicatement entrer dans sa famille pour découvrir le cœur de l'homme juif et de la femme juive, ce qui frémit dans leurs entrailles, ce qui anime leur âme, les enseignements reçus et les dons transmis. Page après page, dans le respect, on ne peut qu'aimer ce peuple où l'histoire est vécue au présent, où la relation à l'autre est si primordiale, où le respect des anciens nous rattrape, où le soin de sa maison devient transcendantal, où le cœur rime avec la profondeur... Et l'on décèle intrinsèquement combien nous, chrétiens, avons à réfléchir sur ce riche héritage dans notre propre foi.



Laure des Rotours

L'âme juive, d'Eliette Abécassis et Olivier Martel
Éd. Gründ – 203 pages – 29,95 €



DEVAL
Père & fils

PLOMBIER

Déplacement et devis offerts pour les paroissiens

☎ 01 40 30 40 75

URGENCE OU SUR RDV 7H30 A 23H00

167, rue de la Pompe
75016 Paris



MOKUS
L'ÉCUREUIL

SERT À BOIRE ET SES PIZZES FAITES MAISON
DE 12H À 23H TOUS LES JOURS AU 116 AVENUE
KLÉBER À PARIS AU MÉTRO TROCADÉRO
ET RÉPOND AU 01 42 56 23 56



Denis Chautard

Oui, il est bon, il est doux pour des frères
de vivre ensemble et d'être unis !
On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête,
qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron,
qui descend sur le bord de son vêtement.
On dirait la rosée de l'Hermon
qui descend sur les collines de Sion.
C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction,
la vie pour toujours.

Psaume 132



OPTIQUE MÉDICALE BOISSIÈRE

• PRESBYTIE • AIDES VISUELLES • BASSE VISION

21 ans d'expérience dans le quartier
pour une optique de qualité et de services
respectant votre budget et vos envies.

Spécialiste en verres progressifs, aides visuelles
et loupes médicales pour la Basse Vision.

Ouverture du lundi au vendredi de 10h à 19h.

77, Rue Boissière 75116 Paris

(Métro : Victor Hugo ou Boissière)

01 45 00 60 64

GRUPE
**SAINT
FERDINAND**
L'immobilier familial et bourgeois

LE SPÉCIALISTE DE L'APPARTEMENT FAMILIAL ET BOURGEOIS

11 agences idéalement situées au cœur du parc immobilier de Paris
16^e (Victor Hugo, Passy, Auteuil), 15^e (Émile Zola), 17^e (Batignolles,
Courcelles, Saint Ferdinand, Villiers), 7^e (École Militaire), Boulogne
Nord et Neuilly-sur-Seine (Mairie).

Plus de 50 professionnels se mobiliseront pour réaliser votre projet immobi-
lier, qu'il soit à l'achat ou bien à la vente.

ESTIMATION GRATUITE DE VOTRE APPARTEMENT
VENTE - GESTION - LOCATION

CONTACTEZ STEPHANE TRIHAN

01 44 11 01 00 - 06 09 06 25 61

4, avenue Bugeaud - 75116

www.agencessaintferdinand.com

VENDRE	ACHETER
LOUER	GERER